

[210r., 423.tif] de cet ordre que l'Empereur l'a révoqué. Le soir au Spectacle. Menschenhaß und Reue. Tout seul dans ma loge. Delà chez Me de Reischach, où il y avait Me de Hoyos. Chez l'Amb. de France, où presque en entrant je donnais sur Me d'A.[uersperg] qui avec l'air d'une mère des douleurs était à côté de Me de Hoyos. Cette vue me troubla, je desirais de nouveau d'être cher à la première. Cette fausse honte dans ma jeunesse, cette ridicule appréhension de manquer de vigueur, combien elle m'a éloigné des femmes et du vœu de la nature, et jeté dans le raisonnement qui m'a empêché d'être pressant, de saisir l'heure du berger. Delà tant de desirs très vifs et jamais remplis, écritures remplies de chaleur et point de démonstration, vivre dans l'avenir et ne point jouir du présent. Voilà comme j'étais à vingt ans à Jena, amoureux et dévot et scrupuleux, à vingt sept ans à Naples, à trente deux ans ici.

Moins gris qu'hier.

§ 9. Décembre. Le matin dicté à Schittlersberg l'objet de la séance que je m'envais avoir avec le Directeur de la Régie, Cte de Strasoldo. Après 10h. Lischka, le Cte Strasoldo et deux secrétaires de la direction arrivèrent, je tins la séance dans la Chambre à manger. Il parut en effet au rapport des deux secrétaires, qu'à la fabrique de Furstenfeld en Styrie, on a inséré dans